

Market News

Etudes Economiques & Stratégie

lundi 19 octobre 2026

Les dettes de l'IA rattrapent les promesses de croissance...

Matières Premières				Cloture américaine				Indices Futures				
	Price	Change	% Chg	Indices	Price	Change	% Chg		Price	Change	% Chg	
Crude Oil	100.15	-1.26	-1.24%	S&P 500	7,659.44	-84.62	-1.09%	S&P F	7,768.00	63.8	0.83%	
Gold	4,204.40	23.30	0.56%	Dow Jones	52,002.41	-175.28	-0.34%	NASDAQ F	29,778.50	387.0	1.32%	
Silver	57.915	0.61	1.06%	Nasdaq	26,140.03	-572.99	-2.14%	DJIA F	52,504	290.0	0.56%	
Changes				VIX								
DXY Index	100.51	-0.020	-0.02%	Secteurs à Wall Street				Asie				
Euro	1.123	-0.001	-0.10%					% Chg	Nikkei	64,876.27	-448.02	-0.69%
Yen	158.14	0.130	0.08%	S&P 500 Energy			2.46%	Hang Seng	24,186.83	124.11	0.52%	
Pound	1.327	0.000	-0.02%	S&P 500 Utilities			1.40%	KOSPI	3,722.20	5.91	0.16%	
Marché obligataire				S&P 500 Consumer Staples				Shanghai				
Price				S&P 500 Materials				Singapore				
Daily en pb				S&P 500 Financials				Europe				
U.S. 10yr	5.072	-1.3		S&P 500 Real Estate			0.49%	Stoxx 600	644.74	4.58	0.72%	
Germany 10yr	3.44	1.7		S&P 500 Industrials			-0.05%	CAC 40	7,956.70	22	0.28%	
Italy 10yr	4.471	-0.6		S&P 500 Health Care			-0.26%	DAX	25,622.61	239.99	0.95%	
Japan 10yr	2.907	-2.6		S&P 500 Consumer Discretionary			-1.17%	FTSE MIB	49,857.18	459.63	0.93%	
Bitcoin USD	82,466	+1,666	2.06%	S&P 500 Communication Services			-2.45%	IBEX 35	19,326.30	148.6	0.77%	
Ethereum USD	2,423.50	75.26	3.20%	S&P 500 Information Technology			-2.54%	FTSE 100	10,881.90	41.55	0.38%	

Achevé de rédigé à 7h15

Etats-Unis

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Wall Street a terminé la séance de vendredi en nette baisse, rattrapée par les interrogations sur le financement de l'intelligence artificielle et par une nouvelle poussée du pétrole. Le S&P 500 a cédé 84,6 points, soit - 1,1%, à 7 659,4 points. L'indice a débuté la séance proche de l'équilibre, mais, après une heure de cotation, la pression vendeuse s'est accentuée. Le soutien des banques a progressivement été débordé par les ventes sur la technologie, puis les pertes se sont accentuées dans l'après-midi, parallèlement à l'envolée des cours du pétrole. L'indice recul et se stabilise sur les 7 650, pour ne plus bouger. Le Dow Jones a perdu 175 points, soit - 0,3%, à 52 002,4. Le Nasdaq Composite a abandonné 573 points, soit - 2,1%, à 26 140 points. Le VIX a bondi de + 21,5%, à 20,0 points (19,99 exactement !), après un pic à 22,3 points. Les volumes ont atteint 18,6 Mds d'actions, contre une moyenne de 17,7 Mds sur les vingt séances précédentes, soit une activité supérieure d'environ 5,1% à cette référence. La séance coïncidait également avec l'échéance mensuelle des options, susceptible d'accroître les ajustements de positions et de couverture. **Sur la semaine, le S&P 500 a perdu 2,0% et le Nasdaq 4,5%, leurs plus mauvaises performances depuis juin, tandis que le Dow a gagné 0,7%.** Cette dispersion prolonge une forte concentration des performances depuis janvier : le S&P 500 conserve + 12,0% de hausse, mais sa composante médiane n'a gagné qu'environ + 6,0% et près de 185 titres sont en baisse depuis le début de l'année.

Le principal foyer d'inquiétude demeure la capacité des entreprises d'infrastructures d'IA à rentabiliser leurs investissements avant de devoir rembourser leurs dettes. **CoreWeave (- 11,9%) concentre ces préoccupations, avec une correction proche de 25% sur les cinq dernières séances et des rendements obligataires dépassant 15%.** Le renchérissement du financement fragilise les modèles reposant sur des dépenses immédiates considérables et des flux de trésorerie attendus plus tardivement.

Les investisseurs redoutent également qu'une dégradation du crédit des exploitants de centres de données finisse par peser sur les commandes de puces et d'équipements.

Les informations selon lesquelles certains investisseurs envisagent une valorisation plus basse pour l'introduction en bourse d'*Anthropic* ont renforcé cette remise en question des hypothèses de rentabilité de l'écosystème.

La hausse de plus de + 3,0% du pétrole a ajouté une contrainte supplémentaire, sur fond de risques d'approvisionnement au Moyen-Orient. Cette poussée renforce les craintes d'inflation persistante et de taux durablement élevés, tout en favorisant une réduction des risques avant le week-end. La correction reste néanmoins très différenciée : six des onze secteurs du S&P 500 ont progressé, l'énergie gagnant + 2,5% et les services aux collectivités + 1,4%. Cette rotation explique la meilleure résistance du Dow Jones par rapport aux indices davantage exposés aux valeurs de croissance. Dans les semi-conducteurs, **Broadcom** (- 4,5%), **AMD** (- 6,0%), **Micron Technology** (- 5,6%) et **Intel** (- 5,8%) ont subi d'importants dégagements, tandis que **Nvidia** (- 1,4%) a relativement mieux résisté. **L'indice PHLX des semi-conducteurs a reculé de - 3,8%, enregistrant une huitième séance consécutive de baisse.** Sur le Nasdaq, les 353 nouveaux plus bas contre 51 nouveaux plus hauts illustrent la fragilité des valeurs de croissance. Le mouvement a également touché **Meta Platforms** (- 3,7%), **Alphabet** (- 2,5%), Microsoft (-1,9%) et Amazon (-1,9%), les investisseurs réévaluant leurs dépenses d'investissement et leurs valorisations avant les prochaines publications trimestrielles. **Apple** (+ 0,4%) s'est distingué grâce aux informations favorables sur les précommandes de son nouvel iPhone pliable. **Tesla** (- 2,1%) a effacé son soutien initial après la présentation d'un *Roadster* doté de propulseurs inspirés des technologies spatiales, dont la production est annoncée pour 2028. **Netflix** (- 2,9%) a également reculé malgré la nomination de Peter Rice à la direction des contenus, annoncée jeudi. A l'inverse, **ExxonMobil** (+ 2,5%) et **Chevron** (+ 2,6%) ont bénéficié de l'appréciation du brut, tandis qu'**Alcoa** (+ 2,6%) et **Travelers** (+ 1,5%) ont été soutenus par des résultats supérieurs aux attentes.

Sur le plan économique, la production industrielle des Etats-Unis a augmenté de + 0,7% en septembre, contre + 0,4% attendu, après une hausse révisée à + 0,1% en août. Cette surprise favorable doit être nuancée par sa composition : la production des services aux collectivités a bondi de + 3,5%, alors que la production manufacturière n'a progressé que de + 0,3%. **La croissance manufacturière a ralenti à + 0,7% en rythme annualisé au troisième trimestre, contre + 5,6% au trimestre précédent,** et la production automobile a diminué de - 3,0% en septembre. Le taux d'utilisation des capacités est remonté à 76,9%, tout en restant inférieur de 2,5 points à sa moyenne de long terme. La publication n'a donc pas dissipé les inquiétudes concernant les coûts et les perspectives de financement. Les prix à l'importation ont parallèlement augmenté de + 1,1% sur un mois, contre + 0,8% attendu, et de + 8,1% sur un an. Hors énergie, leur hausse atteint encore + 0,7% sur un mois et + 6,0% sur un an, ce qui confirme une diffusion des tensions au-delà du pétrole. Les prix à l'exportation ont progressé de + 2,2% sur un mois. Ces chiffres prolongent les signaux inflationnistes des publications de prix à la consommation et à la production de la semaine. Enfin, le déficit fédéral de 1 990 Mds \$ pour l'exercice 2026 et les charges d'intérêt de 1 360 Mds \$ rappellent l'importance des besoins de financement, dans un environnement où les taux à dix ans reste autour de 5,1%.

Détail de la séance sur les valeurs : cf. Les US en Actions.

Nikkei 225 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Asie

Les échanges en Asie, ce lundi matin, sont marqués par un léger redressement du dollar et une baisse du pétrole, à l'approche des réunions des banques centrales américaine et européenne, la semaine prochaine. Mais, les anticipations monétaires évoluaient peu, avec une probabilité de 84% d'un maintien des taux du *FOMC* lors de sa prochaine réunion. Le *Dollar Index* progresse vers 102, bénéficiant principalement de la faiblesse de l'euro après de violentes manifestations en France et dans d'autres pays européens ainsi que de l'intensification des hostilités entre la Russie et l'Ukraine. Le yuan offshore s'est renforcé autour de 6,69 pour un dollar, atteignant son plus haut niveau depuis juin 2022, les investisseurs ayant accueilli favorablement une série de données économiques solides. Les investisseurs ont également suivi de près l'évolution de la situation au Moyen-Orient, où les affrontements entre l'Arabie saoudite et les rebelles houthis soutenus par l'Iran au Yémen ne montraient guère de signes d'apaisement et où les attaques de pétroliers dans le détroit d'Ormuz se poursuivaient. Sur le marché pétrolier, le Brent recule de 0,1%, à 108,0 \$ le baril, après la levée de sanctions et de droits de douane américains visant la Russie, susceptible de favoriser ses exportations de carburants. L'attention, en Asie, se porte aussi sur la roupie indonésienne, après son recul vendredi et la chute de 11,6% des actions provoquée la semaine dernière par la menace de déclasserement du marché par *MSCI*.

Le **Nikkei 225** est en baisse de 0,9%, alors que les valeurs technologiques prolongent leur recul dans un contexte de pression croissante sur le thème de l'intelligence artificielle. Les investisseurs s'interrogent de plus en plus sur la capacité des dépenses massives consacrées aux infrastructures d'IA à générer des rendements suffisants, notamment alors que les entreprises japonaises restent fortement impliquées dans l'expansion mondiale de l'IA. Parmi les principaux mouvements figurent **Advantest** (- 1,2%), **SoftBank Group** (- 4,9%), **Lasertec** (- 3,7%) et **Taiyo Yuden** (- 5,3%). L'action **Kioxia** (+ 0,6%) doit également faire face à des risques baissiers supplémentaires après que des informations ont montré que les positions longues à effet de levier encore ouvertes sur le titre avaient atteint environ 920 Mds de yens la semaine dernière, le niveau le plus élevé parmi les entreprises cotées à la bourse de Tokyo. La Première ministre japonaise Sanae Takaichi s'est engagée, ce matin, à contrôler « de manière appropriée » le volume annuel des émissions de dette, soulignant que la discipline budgétaire et la résilience économique étaient essentielles pour renforcer la confiance dans le yen et stabiliser les finances publiques. S'adressant au Parlement, elle a insisté sur la nécessité de concilier croissance et responsabilité alors que Tokyo fait face à une dette de 7 000 Mds \$, la plus importante parmi les économies avancées, et à de nouvelles turbulences sur le marché obligataire. Ses déclarations visent à rassurer les investisseurs après que la récente vague de ventes a mis en évidence les vulnérabilités des perspectives budgétaires japonaises. De son côté, le gouverneur de la Banque du Japon, Kazuo Ueda, a déclaré, aussi devant le Parlement, que l'inflation sous-jacente était « assez proche » de l'objectif de 2%, la forte demande mondiale liée à l'IA venant s'ajouter aux pressions sur les prix issues d'un marché du travail tendu.

Ueda a souligné qu'il devenait de plus en plus important d'ancrer l'inflation autour de 2%. Si la hausse des coûts des matières premières liée au conflit au Moyen-Orient faisait progresser les prix, il a ajouté que des pressions provenant de la demande, liées à l'emploi et à la reprise, étaient également à l'œuvre.

Il a en outre indiqué qu'une hausse des taux à un rythme approprié contribuerait à éviter des flambées des rendements obligataires, avertissant qu'un défaut d'ajustement de la politique monétaire pourrait alimenter les inquiétudes

concernant un dépassement de l'objectif d'inflation. Interrogé sur les dépenses budgétaires, il a répondu qu'une hausse des dépenses stimulerait les salaires et les prix, même si une augmentation des capacités d'offre pourrait modérer l'inflation à plus long terme. Ces déclarations interviennent avant la réunion de politique monétaire de la banque centrale prévue plus tard ce mois-ci, au cours de laquelle les nouvelles prévisions de croissance et d'inflation seront suivies de près pour obtenir des indications sur le calendrier d'éventuelles hausses de taux.

Le **Shanghai Composite** est en hausse de 0,3% tandis que le **Hang Seng** gagne 0,5%. Les investisseurs réagissent positivement aux publications économiques sur le mois de septembre. L'économie chinoise a progressé de 4,5% sur un an au troisième trimestre, contre un plus bas de trois ans de 4,3% au deuxième trimestre et au-dessus des attentes de 4,4 %. Sur les neuf premiers mois de l'année, la croissance a atteint 4,6%, maintenant l'économie sur la trajectoire de l'objectif gouvernemental annuel de 4,5% à 5,0%. En outre, la croissance de la production industrielle a accéléré à + 5,5% en septembre contre + 5,2% en août, tandis que les ventes au détail ont progressé de + 1,1% contre + 0,4%. Le taux de chômage urbain issu de l'enquête a également légèrement diminué à 5,2% contre un plus haut de cinq mois de 5,3%. Toutefois, les deux indices sont freinés dans leur hausse. Les investisseurs chinois attendent les déclarations des principaux régulateurs financiers chinois lors du *Financial Street Forum* à Pékin plus tard dans la journée : ils sont à la recherche de signaux de politique économique supplémentaires alors que les spéculations s'intensifient concernant un passage du taux directeur à sept jours à un taux de référence au jour le jour. Le sentiment des investisseurs est aussi, en partie influencé, par l'évolution des relations commerciales, après que la présidente de la Commission Européenne, Ursula von der Leyen, a déclaré que l'UE allait déployer des mesures de protection commerciale supplémentaires afin de remédier au déséquilibre structurel « non soutenable » avec la Chine. Séparément, la Chine a proposé d'ajouter 23 technologies d'intelligence artificielle (IA), notamment les grands modèles d'IA, les agents intelligents, les grappes de calcul et le traitement avancé de l'information, à sa liste de technologies soumises à des contrôles à l'exportation.

Le **KOSPI** est en hausse de 0,4%, poursuivant ses gains de la séance précédente. Les inquiétudes concernant les investissements dans l'IA continuent de peser sur les valeurs des semi-conducteurs dans un contexte de vente massive des valeurs technologiques américaines. Toutefois, **Samsung Electronics** est en hausse de 0,9% tandis que **SK Hynix** recule de - 0,6%. Parmi les autres mouvements notables figurent **SK Square** (- 2,2%), **Samsung Electro-Mechanics** (- 1,7%), **Doosan Enerbility** (+ 2,0%), **Shinhan Financial Group** (- 1,2%), **HD Hyundai Heavy Industries** (- 3,3%), **Hana Financial Group** (- 0,5%) et **SK Inc** (- 2,1%).

Le dernier modèle d'intelligence artificielle de **DeepSeek** a ravivé les inquiétudes selon lesquelles des modèles plus efficaces pourraient nécessiter moins de mémoire, tandis que la concurrence croissante des fabricants chinois de puces a accentué les inquiétudes concernant Samsung Electronics et SK Hynix. Les importantes ventes nettes d'actions coréennes par les investisseurs étrangers la semaine dernière ont encore mis en évidence la pression sur le marché. Parallèlement, l'escalade des tensions au Moyen-Orient et les attaques contre des navires commerciaux dans le golfe Persique ont maintenu au premier plan les risques de perturbation de l'offre pétrolière, même si les prix du pétrole ont reculé en début de séance.

Le **S&P/ASX 200** australien progresse de + 0,3%, prolongeant ses gains et atteignant son plus haut niveau depuis plus de cinq semaines. Le sentiment a été soutenu par le rebond des contrats à terme américains après la forte baisse du secteur des semi-conducteurs la semaine dernière, les investisseurs se

concentrant désormais sur les résultats dans un contexte de pressions croissantes sur le secteur de l'IA. Sur le plan intérieur, des données sur l'emploi plus faibles qu'attendu ont réduit les anticipations d'une hausse prochaine des taux par la RBA. Toutefois, la prudence reste importante. Christopher Kent, gouverneur adjoint de la Banque de réserve d'Australie (RBA), a déclaré dans un discours que l'accumulation de signes montrant une hausse des taux d'intérêt neutres au niveau mondial soulevait des doutes quant au caractère réellement restrictif de la politique monétaire, malgré quatre hausses de taux cette année. Tout en estimant que la politique était quelque peu restrictive, il s'est demandé si elle l'était suffisamment. Un taux neutre plus élevé suggère que le taux directeur de 4,6% pourrait exercer moins de pression que prévu sur la demande et l'inflation, renforçant les arguments en faveur de taux durablement élevés ou d'un resserrement supplémentaire. Ses remarques interviennent alors que la RBA réfléchit à sa prochaine décision après la hausse de septembre, invoquant la persistance de l'inflation, les coûts énergétiques liés au conflit au Moyen-Orient et les tensions sur les capacités. Kent a indiqué que la demande des ménages s'affaiblissait tandis que le crédit aux entreprises restait solide, et que les changements fiscaux liés au logement soutenaient le caractère restrictif de la politique. Concernant le marché du travail, il a mis en garde contre une interprétation excessive des données mensuelles, tout en reconnaissant un assouplissement, l'emploi ayant reculé en septembre et le chômage ayant atteint 4,7%, son plus haut niveau depuis cinq ans. Au niveau des valeurs, sur la bourse australienne, les minerais énergétiques et les services industriels ont mené la hausse, avec notamment **Nextdc Ltd** (+ 3,6%), **AGL Energy** (+ 0,7%) et **Whitehaven Coal** (+ 5,0%). **Challenger Ltd** a bondi de + 16,4% après que **TAL Dai-ichi Life** a présenté une offre de rachat non-contraignante à 11,80 \$ australiens par action pour acquérir les titres qu'il ne détient pas encore. L'offre représente une prime d'environ 19,8% par rapport au dernier cours de clôture. Parallèlement, les quatre grandes banques ont progressé de + 0,5% à + 0,5%. **BHP Group** est dans le vert, à + 0,5% et **Rio Tinto** à + 0,6%.

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Sur le marché des changes, le dollar a reculé, vendredi, enregistrant sa première baisse hebdomadaire depuis plus d'un mois, malgré les chiffres d'inflation américains supérieurs aux attentes publiés cette semaine. Le *Dollar Index* est à 101,8 points, en baisse de - 0,3%. Aux Etats-Unis, **les investisseurs ont surtout retenu la prudence de la banque centrale américaine : Kevin Warsh n'a donné aucune indication précise sur l'orientation prochaine de la politique monétaire, tandis que John Williams a défendu un nouveau relèvement des taux sans signaler d'urgence particulière.** Les opérateurs privilégient ainsi un *statu quo* fin octobre, suivi d'une hausse en décembre. Les préoccupations concernant le financement des investissements dans l'intelligence artificielle ont également pesé sur le billet vert, alors que la détente des taux longs américains sur la semaine réduisait son soutien lié au différentiel de taux. En Europe, l'euro s'est raffermi, le relevé joint affichant une hausse de + 0,2%, à 1,1241 \$, après sa plus forte progression quotidienne depuis deux mois jeudi. La monnaie unique met ainsi fin à cinq semaines consécutives de baisse, principalement grâce à la correction du dollar et à la détente hebdomadaire des taux longs américains. Les inquiétudes concernant les finances publiques françaises continuent toutefois de limiter son potentiel de progression. La livre sterling gagne pour sa part + 0,4%, à 1,3329 \$. Elle bénéficie de la résistance de l'économie britannique au choc énergétique et d'un PIB d'août supérieur aux attentes, qui donnent à la Banque d'Angleterre davantage de latitude pour relever ses taux. Le franc suisse profite également de la recherche de sécurité : dans les textes, le dollar recule de - 0,3%, à 0,8246

franc, tandis que la devise helvétique gagne plus de + 1,4% sur les deux dernières séances. Dans les autres pays, le yen évolue autour de 158,00 pour un dollar, soutenu par les inquiétudes boursières et les déclarations de Kazuo Ueda sur les risques d'une inflation sous-jacente supérieure à l'objectif de 2,0%. Le dollar américain perd également - 0,2% face à son homologue canadien, à 1,4155 \$ canadien. Enfin, le dollar australien avance de + 0,4%, à 0,6948 \$ américain sur le relevé joint. L'ensemble traduit un affaiblissement assez généralisé du billet vert, les inquiétudes entourant les actifs américains liés à l'IA ayant limité son rôle de refuge durant cette séance.

Les marchés obligataires ont évolué de manière contrastée, vendredi, entre les pressions inflationnistes liées au pétrole et la recherche de sécurité suscitée par les inquiétudes entourant l'intelligence artificielle. Aux Etats-Unis, les obligations du Trésor ont légèrement reculé sur les échéances longues. Les taux à dix ans sont à 5,09%, celui à trente ans à 5,43% et le deux ans à 4,72%. La baisse du taux à deux ans, accompagnée d'une remontée des taux longs, traduit une pentification de la courbe. L'absence d'indications précises de Kevin Warsh sur l'orientation de la politique monétaire, lors des réunions du FMI à Bangkok, a pesé sur les contrats obligataires. Parallèlement, la hausse de + 3,5% du *WTI*, à 101,4 \$ le baril, a ravivé les préoccupations inflationnistes. **Le recul des actions a, toutefois, encouragé les achats de dette souveraine et limité les pertes.** Malgré ce léger repli de vendredi, les obligations américaines terminent la semaine en hausse : le taux à trente ans a diminué d'environ 16 pb, sa plus forte détente hebdomadaire depuis avril 2025. Les investisseurs privilégient désormais un maintien des taux directeurs en octobre et recherchent davantage la protection des obligations face aux risques boursiers. Les fonds obligataires américains ont ainsi recueilli 6,5 Mds \$ de souscriptions nettes durant la semaine achevée le 14 octobre, leur vingt-sixième semaine consécutive de collecte, tandis que les fonds technologiques ont subi 5,2 Mds \$ de retraits. Les besoins de financement du Trésor et les émissions des entreprises technologiques demeurent néanmoins des facteurs de tension. En Europe, les mouvements sont également contrastés. Les Bunds allemands à dix ans sont à 3,44%, en hausse de 1,6 pb, tandis que le deux ans baisse de - 1,8 pb, à 3,09%. Joachim Nagel a rappelé que de nouvelles hausses des taux de la BCE restaient possibles après les deux relèvements déjà effectués. Les marchés n'attribuent toutefois qu'une probabilité de 10% à une augmentation de 25 pb lors de la réunion du 29 octobre. En France, le taux à dix ans ressort à 4,79%, soit une prime d'environ 134,6 pb par rapport à l'Allemagne. Les incertitudes budgétaires et politiques entretiennent cette prime élevée. Le FMI estime les coûts de financement encore gérables à court terme, mais souligne qu'un maintien prolongé de taux élevés renforcerait la nécessité d'une consolidation budgétaire crédible. Les taux italiens et espagnols à dix ans s'établissent respectivement à 4,47% et 4,01%, avec de faibles variations. Au Royaume-Uni, le dix ans reste pratiquement stable à 5,38%. Enfin, au Japon, le taux à dix ans progresse légèrement, à 2,93%.

L'or est resté proche de l'équilibre, vendredi, entre le soutien apporté par la faiblesse du dollar et les tensions géopolitiques, et les pressions liées aux perspectives de nouvelles hausses des taux américains. Le contrat de décembre a terminé en progression de + 0,3%, à 4 181,1 \$ l'once, après avoir gagné + 0,6%. Cette réduction des gains a accompagné la remontée des taux longs. Sur le marché au comptant, l'or cédait légèrement - 0,1%, à 4 165 \$. Malgré sa résistance vendredi, le métal jaune connaît une baisse hebdomadaire de 0,7%, au terme de plusieurs séances volatiles marquées par les publications d'inflation et les fluctuations obligataires. En Inde, la demande physique apportait néanmoins un soutien partiel à l'or : les achats de bijoux ont augmenté après la correction récente des cours, permettant au métal de se négocier avec une prime pour la première fois depuis plus de trois mois. Ce retour des consommateurs

contraste avec la prudence persistante des investisseurs financiers face aux perspectives monétaires américaines. Les autres métaux précieux ont affiché des performances moins favorables : l'argent recule de - 0,7%, à 57,1 \$ l'once, le platine reste pratiquement stable à 1 626,2 \$ et le palladium abandonne - 1,1%, à 1 113,6 \$. Tous trois affichent des pertes hebdomadaires, pénalisés par les préoccupations concernant la demande industrielle et le maintien de conditions monétaires restrictives.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Le pétrole a fortement progressé, vendredi, après un début de séance en baisse, les inquiétudes concernant l'approvisionnement ayant repris le dessus sur les perspectives d'augmentation de l'offre. Aux Etats-Unis, **le WTI, pour livraison en novembre, a clôturé en hausse de + 3,5%, à 101,4 \$ le baril, son plus haut niveau depuis un mois**, portant son gain hebdomadaire à + 10,4%. Le contrat de décembre a progressé de + 2,6%, à 99,0 \$. La diminution de 8,6 Mln de barils des stocks américains de brut durant la semaine achevée le 9 octobre a renforcé les tensions sur les disponibilités. De plus, l'activité de forage n'indique pas d'accélération immédiate de l'offre : selon *Baker Hughes*, le nombre total de plateformes est resté stable à 603, tandis que les installations pétrolières ont diminué de trois unités, à 459. Washington a annoncé une nouvelle opération d'échange portant sur un maximum de 17 Mln de barils issus de la réserve stratégique, sans parvenir à enrayer la hausse des cours. En Europe, **le Brent de décembre a gagné + 3,7%, à 109,9 \$, après avoir brièvement atteint 110 \$ pour la première fois depuis mai**. Sa progression hebdomadaire ressort à + 4,9%. **Les tensions touchent également le gaz : le contrat TTF néerlandais avance de + 2,7%, à 88,8 € le mégawattheure, retrouvant des niveaux plus observés depuis 2022**. A l'approche de l'hiver, les stocks européens ne sont remplis qu'à 74,1%, contre 83,0% un an auparavant, ce qui accroît la vulnérabilité du continent au froid et aux perturbations des exportations de gaz naturel liquéfié du Moyen-Orient. Sur le marché pétrolier mondial, la reprise des attaques ukrainiennes contre les raffineries russes a réduit les espoirs d'une amélioration rapide de l'offre de carburants, particulièrement de diesel. Les doutes entourant l'accord entre Washington et Moscou ont également pesé : un projet de loi bipartisan vise à bloquer les autorisations de vente d'hydrocarbures russes, même si son examen avant les élections de mi-mandat paraît peu probable. Au Moyen-Orient, les menaces contre les infrastructures saoudiennes, notamment autour de Yanbu, et les attaques contre les navires entretiennent une importante prime de risque. Les flux quotidiens de pétrole par le détroit d'Ormuz sont tombés à 11,6 Mln de barils durant la semaine achevée le 13 octobre, contre une référence de 17,2 Mln. La hausse des coûts de fret et d'assurance renchérit également les approvisionnements. Face à ces tensions, l'A/E accélère la libération d'environ 100 Mln de barils déjà promis, dont plus de 20 Mln de diesel, alors qu'environ 330 Mln de barils ont déjà été mobilisés.



Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers. Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2026, Tous droits réservés.